Pape François : « On peut parler aujourd'hui d'invasion arabe. C'est un fait social » (MàJ)

02/03/2016 à 16h11



03/03/16

"L'Europe a toujours été enrichie par les vagues migratoires", voilà le message du pape

Lors d'une rencontre privée avec des catholiques français de gauche, le souverain pontife n'a pas hésité à parler "d'invasion arabe" pour qualifier la vague d'immigration massive en Europe. Le directeur de la rédaction de La Vie était présent et tient à évacuer toute polémique en rappelant que François c'est "le pape de Lampedusa". Jean-Pierre Denis indique que le pape a rappelé que l'Europe avait toujours connu des vagues migratoires, avait su les surmonter, les absorber et s'en était trouvée enrichie. Au cours de cet entretien d'1 heure 30, le pape a aussi dit que la laïcité état la forme normale des démocraties.

02/03/16

Mardi 1er mars le pape François a reçu à Rome, en audience privée, une délégation d'acteurs du christianisme social. Une rencontre organisée à l'initiative des Poissons roses et à laquelle Jean-Pierre Denis, directeur de la rédaction de La Vie, participait. Récit.



(…) L'Europe, un lieu devenu vide ? L'expression est forte. Elle vise juste et fait mal. Elle est aussi angoissante. Car dans l'histoire des civilisations le vide appelle toujours le plein. D'ailleurs, le pape se fait clinique. « On peut parler aujourd'hui d'invasion arabe. C'est un fait social », affirme-t-il froidement, comme on relèverait que le fond de l'air est frais. Mais il enchaîne très vite, et les théoriciens du « grand remplacement » cher à l'extrême-droite en seront cette fois pour leurs frais : « Combien d'invasions l'Europe a connu tout au long de son histoire ! Elle a toujours su se surmonter elle-même, aller de l'avant pour se trouver ensuite comme agrandie par l'échange entre les cultures. » Quel homme d'Etat portera un tel renouveau ? « Parfois je me demande où vous trouverez un Schuman ou un Adenauer, ces grands fondateurs de l'union européenne », soupire le pape. Et d'enchaîner sur la crise de l'Europe, minée par les égoïsmes nationaux, les petits marchandages et les jeux à courte vue. « On confond la politique avec des arrangements de circonstance. Bien sûr il faut aller à la table de négociation, mais seulement si l'on est conscient qu'il faut perdre quelque chose pour que tout le monde gagne. »
(…) La Vie